



L'AVIS de Muttersholtz – Mai 2015 –

Dossier : Se promener à Muttersholtz

ENTRETIEN avec Valery Deparis (*adjoint au chef de poste de la Brigade verte de Colmar*)

- Pouvez-vous vous présenter, quel est votre parcours professionnel, qu'est-ce qui vous a poussé vers ce métier ?

« Après un DUT en génie de l'environnement, j'ai travaillé dans un laboratoire d'études hydrologiques et biologiques pour des entreprises et des collectivités locales. Ensuite j'ai occupé un poste de prévention et de sécurisation à la commune de Benfeld.

Comme j'avais effectué mon service militaire dans la Brigade verte, j'y suis revenu en 2000 à Eschentzwiller (Mulhouse). Depuis 2006, je suis adjoint au chef de poste de la Brigade verte de Colmar.

L'emploi que j'occupe maintenant correspond à mon style de vie, car j'aime travailler à l'extérieur et avoir des contacts avec les gens. De plus je suis très sensible à l'environnement et je peux mettre en valeur mes compétences et mes centres d'intérêt grâce à mon métier.

Je cherche à avoir des résultats concrets dans mon travail et dans la Brigade verte c'est le cas : j'agis par exemple pour lutter contre la pollution de sites sensibles par les dépôts sauvages ou les circulations d'engins motorisés sur les espaces naturels. »

- Pouvez-vous nous présenter votre métier ?

« A la base j'ai un statut de garde champêtre qui me permet de faire respecter entre autres, le code de l'environnement, le code de la route et le code rural. Car la Brigade verte (Syndicat mixte de gardes champêtres) est un service de police de proximité au service du Maire et du Conseil général du Haut-Rhin.

Pour le Conseil général du Haut-Rhin, j'ai une mission dédiée à l'environnement, avec la protection des batraciens par exemple, mais aussi la surveillance des propriétés du Conseil général et des itinéraires et pistes cyclables. Je collabore aussi avec la Fédération de pêche du Haut-Rhin et diverses institutions telles que la Gendarmerie, l'Office national de la chasse et de la faune sauvage ou l'O.N.F.

Aujourd'hui dans mon métier, je dois répondre à des questions de plus en plus pointues sur l'environnement au niveau de la faune ou de la flore par exemple, mais je dois aussi être capable de répondre à des questions très diverses sur la réglementation aussi bien sur la chasse ou la loi sur l'eau que sur le code de la route.

De par cette diversité d'actions, la loi a donné beaucoup de pouvoir aux Brigades vertes. Je peux avoir à faire à une multitude d'infractions tant en milieu rural qu'en milieu urbain. Et j'interviens aussi dans les écoles pour faire de la prévention et de la sensibilisation.

Lorsque je suis sur le terrain, j'ai un rôle avant tout pédagogique pour expliquer aux personnes les motifs de leurs infractions et les moyens d'y remédier. Si le problème persiste, nous avons le pouvoir d'appliquer de façon plus contraignante les textes de lois en verbalisant les contrevenants. A l'heure d'internet, beaucoup de gens pensent connaître la législation et ont tendance à contester systématiquement ce que je leur dis.

L'an dernier, les agents de la Brigade verte du Haut-Rhin ont dressé plus de 2.000 procès-verbaux dont 500 pour dépôts d'immondices. De manière générale, nous sommes confrontés à de plus en plus de preuves d'incivisme, heureusement la pédagogie sert encore dans la majorité des cas. Nous sommes un service de police de proximité sous l'autorité du Maire. C'est lui qui définit nos actions prioritaires. »

- Qu'est-ce qui, selon vous, distingue Muttersholtz (utilisateurs de la nature, promeneurs, fréquentation des milieux naturels)? Voyez-vous une différence de gestion communale au niveau des communes dont vous vous occupez ?

« Tout d'abord, il faut que je commence par vous présenter la Brigade verte qui est le Syndicat mixte intercommunal des gardes champêtres du Haut-Rhin. Il regroupe 321 communes du Haut-Rhin sur 377. Il y a 60 gardes, dont une dizaine de femmes, répartis sur 11 postes et 3 secteurs : Nord, Centre et Sud. Le poste de Colmar fait partie du secteur Nord avec ceux de Munster et Sigolsheim et nous intervenons sur 21 communes. C'est à ce titre que nous venons en renfort sur Muttersholtz en complément du poste de Sigolsheim. Muttersholtz est la première commune du Bas-Rhin qui ait rejoint la Brigade Verte. J'interviens sur la Commune depuis octobre 2014, donc je n'ai pas encore assez de recul pour comprendre tout ce qui s'y passe.

Ce que je peux dire quand je viens dans le Ried à Muttersholtz, c'est que le paysage change, il est plus souriant, plus diversifié. Le Ried de Colmar est plus dégradé, par exemple les prairies de fauche y sont plus rares. Muttersholtz a su préserver ses richesses naturelles et c'est très bien. On sent que c'est une volonté politique locale, en accord et avec le soutien des agriculteurs de la Commune. C'est une question de sensibilité bien sûr, mais aussi de prise de conscience d'un intérêt commun. A Muttersholtz, on retrouve un équilibre entre les prés, les haies et les vergers. »

NdA : M Christian Lamberger du poste de Munster qui vient pour la première fois sur Muttersholtz et qui assiste à cet entretien confirme cette impression que l'on trouve ici une autre qualité de vie.

- Comment voyez-vous la fréquentation du Ried dans les prochaines années ? Avez-vous des propositions, des suggestions ?

« La fréquentation du Ried ne sera que croissante dans les années à venir. Je le vois sur les communes sur lesquelles nous travaillons depuis de nombreuses années. A titre d'exemple, les pistes cyclables rencontrent un succès fou. Elles relient maintenant les villages entre eux et permettent d'aller d'un point à un autre sans se perdre grâce aux panneaux d'informations installés.

De manière générale, les gens ont besoin de ce retour, de ce contact avec la nature et aussi de faire une activité physique. Se promener est un loisir à la portée de tous et qui ne coûte pas cher. C'est une excellente façon de se ressourcer, de rechercher le silence, de prendre un bol d'air.

La Maison de la Nature est un de nos partenaires privilégiés sur Muttersholtz. Il faut trouver un équilibre entre l'information et la détente d'un côté et de l'autre côté la surveillance des sites sensibles qui nous incombent.

Comme le cadre naturel de Muttersholtz est préservé, on ne peut qu'avoir envie de se promener !

Au niveau des propositions, je dirais qu'il faut bien définir les jours de chasse pour éviter les contacts entre chasseurs et promeneurs. Le tourisme équestre serait aussi une bonne idée pour mettre en valeur les sentiers de promenade. De toute façon, il faudra privilégier le développement d'activités douces pour préserver les ressources naturelles de Muttersholtz. L'enjeu des années futures sera de concilier

l'ensemble des utilisateurs de la nature tout en maintenant cet environnement de qualité que l'on retrouve à Muttersholtz. J'espère que la Brigade Verte pourra jouer pleinement son rôle dans ce sens. »